

**CONTRIBUTION DE JACQUES DUVERGÉ  
FÉDÉRATION DES INDUSTRIES DU BOIS EN AQUITAINE - FIBA**

**CONJONCTURE FIBA 2<sup>e</sup> SEMESTRE 2009 et PERSPECTIVES 2010**

**EXPLOITATION FORESTIÈRE**

L'activité de l'exploitation forestière en 2009 a été très forte, avec un second semestre record en Aquitaine. Le rythme d'exploitation à plus que doublé.

Par suite des reprises sporadiques de quelques secteurs en fin d'année et surtout par la mise en place des 45 aires de stockage sous aspersion, les travaux forestiers ont été dopés. Mais cela s'est fait avec le concours d'équipes et de matériels supplémentaires nombreux, venant d'autres régions forestières françaises ou européennes en manque d'activité.

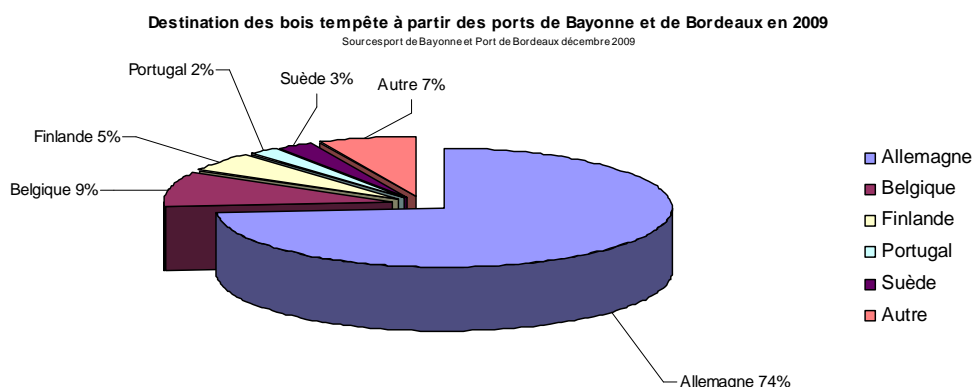
Le bilan de cette première année d'exploitation de bois de tempête s'établit comme suit :

NATURES des OPÉRATIONS	Millions de M <sup>3</sup>
Transport hors Aquitaine (voie maritime, ferroviaire, routière)	3 à 4
Livraison aux usines aquitaines (consommation locale)	6
Transport vers aires de stockage	4
Stockage bord de route (en attente de livraison)	1
<b>TOTAL EXPLOITÉ EN 2 009</b>	<b>14 à 15</b>

En moins de 12 mois (opérations véritablement commencées en mars), 55% environ du volume mobilisable (26 Millions de m<sup>3</sup>) pour l'industrie a été exploité ; l'expérience acquise en 1999 a permis de vérifier que 70% du volume répertorié par l'IFN sont récoltés. Même à un rythme inférieur à cause des difficultés de mobilisation croissantes, l'exploitation des chablis sera terminée en 2011. Les sites de stockage peuvent encore accueillir 3 à 4 Mm<sup>3</sup> qui ne seront pas malheureusement des bois d'œuvre de qualité.

La mise en œuvre tardive des procédures de prêts bonifiés garantis par l'État n'a pas permis de stocker les quantités de bois d'œuvre blancs prévues, et qui manquent maintenant.

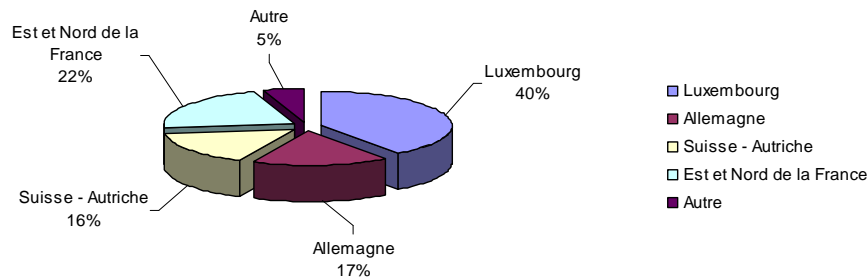
**EXPORTATION DES BOIS DE TEMPÊTE EN 2009 PAR MODES DE TRANSPORT ET PAYS**



Le total exporté par bateaux depuis les 2 ports est de 890 000 tonnes soit **1 160 000 m<sup>3</sup>**

## Destinations des bois tempête via le fret ferroviaire en 2009

Source fret SNCF janvier 2010



Le total transporté par Fer hors Aquitaine avec 3 opérateurs : 670 000 tonnes, soit **870 000 m<sup>3</sup>**

### SCIAGE et PALETTES

Les **activités de sciage** en Aquitaine ont été très nuancées en 2009 et fonction des types de scieries et des qualités sciées. Le point le plus bas en volume de ventes avec des -40% a été atteint au 2<sup>e</sup> trimestre 2009. Le sciage de bois d'emballage a pu reprendre de l'activité au second semestre après une baisse de prix très forte (-35%) demandée pour les « bois bleus ». Cette remontée d'activité devrait se prolonger en 2010 tant que les bois de chablis se conserveront. Les ventes de palettes ont évolué de la même façon, avec des amplitudes moindres et devraient stagner en 2010 à -20% par rapport à 2008. Les scieries de bois l'emballage moins sensibles que d'autres au « bois bleus » scient toujours des chablis venant de forêt et en stockent encore. Ils sont de ce fait moins inquiets pour leur approvisionnement. Les scieries de bois de qualité destinés à la construction, aux parquets et lambris, liés à la conjoncture du bâtiment ont continué à subir une baisse d'activité de l'ordre de 25% en 2009.

### LAMBRIS et PARQUETS

En 2009, la **baisse d'activité** aussi bien en parquet qu'en lambris, se situe entre -10% et -25% selon les entreprises. Elle a été atténuée par une légère reprise d'activité en fin d'année. Les prix qui avaient baissé en 2008 ont pu être maintenus en 2009, par suite de la bonne tenue des prix du sapin.

**En 2010**, pour ceux qui sauront renouveler leurs collections ou leurs gammes de décor, les **perspectives en quantité et prix seront meilleures**. Obtenir les bois de qualité blancs en fin de période de chablis est vital pour ces entreprises. Si les coupes de régularisation ne sont pas mises sur le marché, leur activité sera reprise par les autres régions et les pays scandinaves.

### PANNEAUX

**Pour l'ensemble des panneaux**, l'année s'est terminée avec une chute des ventes de l'ordre de 35% par rapport au bon niveau du début 2008. Les ventes sont stabilisées en fin d'année. Ce recul a été accompagné par des baisses de prix atteignant -15% et -20% selon les types de panneaux.

L'ajustement des effectifs opérationnels, essentiellement obtenu par la fin de l'emploi d'intérimaires et le lancement de grands programmes de formations, a permis le dégonflement des stocks accumulés fin 2008 en début de crise. Au **dernier trimestre 2009**, les ventes ont **sporadiquement remonté** au fur et à mesure de l'épuisement des stocks dans les négoce et chez les grands clients industriels, avec pour effet de pallier la baisse des prix. De plus, les marchés extérieurs comme l'Angleterre et surtout l'Italie ont servi d'amortisseur à la crise des panneaux en 2009. Les reports d'activité sur l'Aquitaine par les grands groupes du panneau d'Autriche, d'Allemagne et d'Espagne pour des raisons de réorganisation interne ou de prix de revient en Aquitaine ont aussi relancé les productions. **Pour 2010**, **aucun signe de reprise n'est perceptible à ce jour**, le bâtiment en France n'est pas encore en position de forte reprise, et en Espagne l'effondrement du marché du logement se poursuit. Pour les industriels, il s'agit donc de continuer à coller à la réalité des marchés, sans plus, et de concrétiser pour certains l'espoir d'une remontée des prix, justifiée par les hausses des colles et de l'énergie et incontournables pour la survie des entreprises, après un an et demi d'une crise qui ne semble pas terminée. Les derniers investissements et nouvelles chaînes (Egger...) sont opérationnels, mais ne seront lancés qu'après le signal d'une reprise durable.

## **CONTREPLAQUÉS**

---

Pour le **pin maritime**, peu d'amélioration sur le 2<sup>e</sup> semestre 2009. Pour suivre la baisse des ventes, les dérouleurs ont du avoir recours massivement au chômage partiel. Le marché du contreplaqué subit les aléas de la construction, de l'emballage et des transports. De ce fait la concurrence s'intensifie même au niveau local. Des révisions importantes doivent avoir lieu concernant les produits et les capacités industrielles. Smurfit Kappa Rol Pin s'y prépare avec la suppression de 74 postes à Labouheyre, en privilégiant les départs volontaires et la mobilité interne pour limiter le nombre de licenciements. La mise en œuvre de nouvelles applications pour le contreplaqué haut de gamme est urgente. **Les stockages** réalisés en billons de déroulage devraient aider à trouver les ressources nécessaires pour l'immédiat. Au-delà, ces industries auront la même problématique que les scieries de bois de décoration, à savoir trouver sur le marché des billons de bon calibre et blancs.

Pour le **peuplier**, Xilofrance (groupe italien Montanari) en Lot-et-Garonne est en cours de démarrage. L'autre usine du groupe espagnol Garnica Plywood n'est pas encore prête.

## **PAPETERIES**

---

### **PAPIERS D'EMBALLAGE (SMURFIT KAPPA CELLULOSE DU PIN)**

Après un premier semestre 2009 qui fut le pire que SKCP ait eu à connaître, le redressement du marché s'est amorcé progressivement et l'usine de Facture fonctionne à pleine capacité depuis le mois de juin. Cette reprise d'activité est en partie due aux réductions massives de capacités de production décidées par les producteurs d'Amérique du Nord qui exportaient traditionnellement leurs excédents sur l'Europe grâce à des parités dollar/euro très favorables.

La baisse du prix du bois et un ensemble de mesures de réduction des coûts ont permis de diminuer significativement les prix de revient. Malgré tout cela, les résultats de l'exercice 2009 sont négatifs.

### **PAPIERS POUR SAC (GASCOGNE)**

La très grande diversité des produits de Gascogne a permis à l'usine de Mimizan de garder une activité presque normale. Les compensations de ses différents marchés et les stocks faibles dans la profession ont joué, mais non sans une baisse sensible des prix.

Avec peu d'espoir de hausses significatives d'activité, la clé de l'amélioration des résultats réside dans la remontée des prix très attendue.

### **PÂTES (TEMBEC TARTAS)**

Pour la **fabrication de pâtes** de Tartas, après un premier semestre de ventes à -20% par rapport au début 2008, la deuxième partie de l'année a été moins mauvaise (-10%), avec un redémarrage au 3<sup>e</sup> trimestre, puis un nouveau ralentissement au dernier trimestre. On sait que Tartas s'était désengagée depuis quelques années des ventes de pâtes fluff pour l'hygiène au profit des pâtes cellulosiques spéciales. Or ces nouvelles fabrications qui représentent maintenant plus des ¾ des ventes, ont été impactées par la crise de la construction. Le retour en 2009 à des ventes de fluff légèrement plus fortes a permis à la papeterie de retrouver de l'activité. Mais sans rentabilité suffisante. Pour 2010, il semble que l'activité sera au niveau du 3<sup>e</sup> trimestre 2009, d'autant que l'arrêt technique de l'usine aura lieu en octobre et qu'il faudra constituer des avances de pâte pour assurer les ventes durant cet arrêt. De nouvelles diversifications permettant d'être moins exposé aux variations des marchés liés au bâtiment sont en préparation à l'usine de Tartas.

### **LES PAPETERIES AU PLAN NATIONAL**

Les ventes totales de **papiers et de cartons** ont reculé en 2009 de 11%, provoquant une diminution de 12% de la production française, recul à l'image de la moyenne européenne. Les revenus de cette industrie ont fondu de 20% par rapport à 2008. Les papiers d'emballage et cartons ont régressé de 7%. Les **papiers d'impression-écriture** et graphiques ont perdu beaucoup de ventes en 2009 et les fabrications ont régressé de 16%. Seule la consommation des **pâtes et papiers d'hygiène** a progressé (+2% par l'effet des dispositions contre la grippe H1N1). Après les fortes restructurations de 2006-2008 (fermetures de 21 sites), les fermetures ont nettement ralenti en 2009 (3 sites fermés).

2010 malgré un redressement des ventes fin 2009 restera pour la COPACEL une année de croissance molle avec beaucoup d'incertitudes.

## ÉNERGIE

Les grands **projets de production d'énergie à partir de biomasse** se mettent en place. Les résultats de l'appel d'offres CRE 3 viennent d'être publiés. Sont donc retenus pour l'Aquitaine le projet Gascogne pour 23 MWe et le projet Archimbaud pour 3 MWe. A terme la consommation pour ces 2 chaudières sera de 200 000 tonnes de biomasse forestière. Pour Smurfit Kappa Cellulose du Pin, le démarrage de la nouvelle chaudière biomasse (projet CRE 2 – Dalkia, plus grande unité française de production d'électricité à base de bois : 69MWe) approche. Il est programmé pour la 1<sup>re</sup> semaine d'août 2010, soit avec 2 mois d'avance. Le parc à biomasse aménagé avec l'aide pouvoirs publics (État, Région) recevra en premier lieu 250 000 tonnes de chablis dégradés par an, puis plus tard des rémanents forestiers, comme prévu dans le plan d'approvisionnement déposé. Si les projets CRE sont en général encadrés par un plan d'approvisionnement contrôlé, ce n'est pas le cas de la multitude de petits projets qui voient le jour et qui vont déclencher de graves perturbations par les conflits d'usage qui se développeront. Le gel pour 20 ans de surfaces forestières destinées à la production d'électricité photovoltaïque fait aussi partie des conflits d'usage. Il est urgent qu'un pilotage des énergies renouvelables soit décidé.

## CONCLUSION

Le début de redressement du volume des ventes en 2<sup>e</sup> partie de 2009, pour la majorité des secteurs, ainsi que sa poursuite en ce tout début d'année 2010, n'est pas le signe de la fin de crise. Cette relance est due à des phénomènes particuliers de durée relativement courte (chablis, excédents de bois, plan de relance, grippe H1N1...) ayant des effets différenciés selon les secteurs du bois. Malheureusement, la consommation encore faible, les prix de ventes encore fort dépréciés, et la fin des politiques de relance, nous rappellent que nous ne sommes pas encore sortis de la crise. De nouvelles perturbations, conséquences des désordres économiques (crise monétaire, dettes publiques) et quelques tensions sociales pourraient retarder la véritable reprise. Nous constaterons donc encore en 2010 des difficultés plus ou moins marquées selon les secteurs du bois. Mais tous les industriels mettent en œuvre individuellement et collectivement toutes les solutions à leur portée pour maintenir à flot leurs entreprises, en attendant une reprise qu'ils voudraient prochaine et forte.

En tout cas leurs objectifs pour 2010 sont donc les suivants :

- \* Continuer les stockages
- \* Retrouver un approvisionnement en bois de qualité vital pour entreprises produisant des bois à usages décoratifs
- \* Adapter, au plus juste, les productions aux marchés (quantités et qualités) ; des stocks de produits finis s'ajoutant aux stockages de matière première condamneraient les entreprises aux trésoreries bien fragiles.

### Pour le court terme

Passée la période de surabondance de matière première, la situation de l'approvisionnement des usines va s'inverser ; c'est déjà le cas en 2010 pour les usines utilisant des bois d'œuvre de qualité.

Un plan d'action volontariste devra être mis en œuvre sans tarder. Il nécessitera un pilotage entre la filière bois et les pouvoirs publics, pour favoriser la mobilisation du bois et procéder aux arbitrages concernant les soutiens publics pour les nouvelles installations de bois énergie, et pour lancer et soutenir la restauration du massif forestier.

C'est la pérennité d'une filière régionale exportant un milliard d'euros par an et comptant 34 000 emplois qui est en jeu.